

COVID-19: 10% de séroprévalence chez les collaborateurs du CHUV

Une étude menée par le Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) auprès de 1865 collaborateurs.trices révèle un faible taux de séroprévalence COVID-19 après la première vague épidémique. Dans cet échantillon représentatif des 12'500 personnes travaillant au CHUV, la prévalence d'anticorps IgG anti-SARS-CoV-2 est de 10%.

L'étude COVID-19 MISS (*Mapping infection in hospital staff by serology*) a duré 5 semaines, du 12 mai au 12 juin 2020, soit après la vague épidémique. Les premiers résultats de cette enquête révèlent une séroprévalence globale de 10% au sein de l'échantillon analysé.

« En se focalisant sur une population travaillant dans le secteur de la santé, nous aurions pu nous attendre à un résultat plus élevé, d'autant que le test utilisé présente une sensibilité plus grande que des tests commerciaux utilisés dans d'autres études », observent les Drs Catherine Lazor-Blanchet, responsable de la Médecine du personnel, et Sylvain Meylan, chef de clinique au Service des maladies infectieuses et investigateur principal de l'étude.

L'étude a été menée auprès d'un échantillon représentatif des différentes professions et des secteurs d'activité de l'hôpital. Les personnes ayant participé à cette étude ont été sélectionnées par tirage au sort et étaient invitées à répondre à un questionnaire ainsi qu'à une prise de sang pour le dosage des anticorps IgG anti-SARS-CoV-2.

Les analyses sérologiques ont été effectuées avec une technique développée par les laboratoires d'immunologie et d'allergie du CHUV. La technologie Luminex utilisée accroît significativement la sensibilité du test, de l'ordre de 15 à 30% par rapport à d'autres tests commerciaux.

L'étude se poursuit avec l'analyse des données récoltées pour identifier d'éventuelles corrélations entre les résultats et certaines expositions au virus, professionnelles ou non professionnelles. En outre, les participants ayant un résultat positif seront suivis durant les mois à venir afin de caractériser l'évolution de leur taux d'anticorps au cours du temps. Il est important de rappeler que, pour les personnes présentant des anticorps, les connaissances actuelles ne permettent d'estimer ni le degré de protection contre une nouvelle infection, ni sa durée.